

Ci-dessous: Le 22 août 2017, Marcel Remy, à 94 ans passès, gravit le Miroir de l'Argentine par la Normale et termine par la Directe. Au loin la plaine du Rhône et Le Chablais.

> Page de droite: Claude à gauche et Yves à droite, les frères Remy habillés en serial spiters!

FRÈRES REMY 50 ANS DE HARD ROCK!



INTRODUCTION PAR FRANÇOISE JAQUET, PRÉSIDENTE DU CLUB ALPIN SUISSE, 2013-2021

Claude Remy, né en 1953, narrateur de cette histoire, et son frangin, Yves, une véritable force de la nature, sont des figures incontournables de l'escalade rocheuse en Suisse et en Europe. *Grimper* a ainsi la chance d'accueillir, en avant première entre ses pages, l'histoire incroyable de 50 années d'ouvertures, aventures qu'on aura prochainement le plaisir de découvrir en livre!

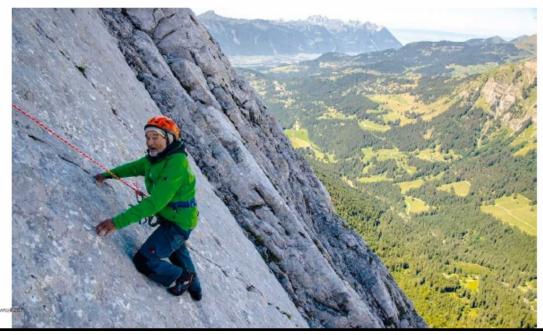
C'est leur père Marcel qui les forme à la montagne dès leur plus jeune âge, à la dure. Avec ténacité, il leur fait parcourir les sommets de Suisse romande tout au long de l'année et dans toutes les conditions possibles. Devenus adolescents puis adultes, Claude et Yves se passionnent de plus en plus pour le rocher, apprennent à le connaître. à le maîtriser. à l'aimer.

L'année 1983 est une année charnière pour les deux frères. Voilà plus de dix ans qu'ils parcourent et ouvrent des voies avec une efficacité et une rapidité inouïes, dans de nombreuses régions (Jura, Alpes vaudoises et fribourgeoises, Alpes bernoises et uranaises, Verdon, Vercors, Chartreuse, Dévoluy, Oisans, Chamonix, dont trois nouvelles sur le Drub, et ou'ils découvrent des parois vierges, qu'ils développent et qui deviennent immédiatement réputées loin à la ronde, telles que le Sanetsch ou le Grimsel. Cette année 1983 semble être l'apothéose de cette boulimie de rochers vierges, avec plus de cinquante nouvelles voies en une saison dont bon nombre sont exceptionnelles.

Mais la formidable aventure continue, et l'activité démontrée en 1983 continue, et continue encore les années suivantes. Sans relâche, Claude et Yves ouvrent des voies, grimpent, inventent, percent le rocher, presque avec obsession. De nos jours, le rythme a diminué avec l'âge, mais la passion du "Hard Rock" et l'envie de se dépasser sont toujours là.

Un coup d'œil dans le rétroviseur permet de contempler

le chemin parcouru. Les deux frères ont ouvert et équipé un nombre considérable de nouveaux itinéraires, dont plusieurs sont devenus de grands classiques de l'escalade moderne. Vous le découvrirez au cours du récit, ils ont été témoins et acteurs de 50 années d'évolution de la grimpe, depuis l'époque de l'artif, où seul le sommet de la paroi comptait, jusqu'à l'escalade sportive d'aujourd'hui en passant par le solo intégral. Ce faisant, ils ont œuvré en permanence en faveur de la technique alpine et de la sécurité en montagne, et ont publié bon nombre d'articles d'intérêt technique, historique et culturel sur l'escalade en Suisse et à l'étranger. Dès lors, il n'est pas surprenant que le Club alpin suisse (CAS) les ait nommés membres d'honneur en 2017.







Le granit de la Furka

En 1985, dans le haut du bassin de Tiefen, nous installons notre bivouac sur le glacier pour y rester quatre jours et ouvrir là-haut quatre voies sur deux parois sud-ouest isolées. Pour gagner ce paradis, il faut marcher trois heures, lourdement chargés, depuis le parking au-dessus de la route du col de la Furka. Mais une fois sur place, quelle paix et quel bonheur dans une ambiance "seuls au monde" ! Évoquons deux de ces nouveaux itinéraires vraiment exceptionnels. Le premier arrive au sommet du Dammazwillinge à 3 275 mètres, où nous avions déjà apprécié le Pilier sud de Peter Arigoni et Hans-Peter Geier, réalisé en 1963. Cette classique offre une ascension sur un rocher rougeâtre truffé de prises favorisant une escalade homogène en 5c. Dans toute la région, cet itinéraire est unique par son niveau à cette altitude. Notre voie est de la même veine, juste un peu plus difficile car elle remonte un pilier redressé mais heureusement fracturé pour du libre de grande classe. Dans la partie supérieure, un splendide mur vertical doté de miraculeuses petites prises placées aux bons endroits, permet de gagner le sommet. La voie porte bien son nom : Paradis perdu. Le deuxième itinéraire, Enfer doux, se déroule sur une face imposante, sans ligne évidente, du Sporn à 3 050 mètres. Son allure, avec des zones compactes barrées ici et là de toits, est déconcertante. Pourtant, ça passe! Et même plus facilement que prévu! On suit un étonnant dédale aux faiblesses qui se succèdent comme par magie. Fines fissures et dièdres aux bonnes prises offrent une superbe escalade dans une ambiance fort rare, celle d'évoluer sur un grand mur massif surplombant le glacier. En 1988, retour à la Graue Wand (Furka) pour l'ouverture de Conquest. Une fissure très raide mais de qualité donne d'emblée le ton. Il faut l'empoigner à pleines mains et avec les chaussures coincées ou en appui, tirer, pousser et recommencer. Un regard vers le haut

indique la suite, toujours la même, un autre vers le bas rappelle qu'il faut songer à placer un coinceur et garder des forces qui vont en diminuant au fil de la progression afin de gagner le relais. Après quelques longueurs plus aisées, on arrive au pied de LA fameuse fissure en 7a. Elle offre des bords parallèles qui montent droit au ciel sur un pan de granit sans défaut. Ce rail de bonheur, ou de douleur, exige de la continuité dans un monde vertical sans compromis. Que l'on passe facilement et vite ou lentement et en grognant, une telle longueur ne laisse personne indifférent.

Grimsel

En 1992, à l'Eldorado (Grimsel), nous nous fixons comme objectif d'ouvrir et d'équiper en une journée une voie complète avec la perceuse, trois batteries et 75 spits M10. Cette folie furieuse est réalisée une première fois avec la voie Hirnriss. Au départ, alourdis par le matériel, nous avons toutes les peines du monde à grimper, tant l'effort exigé est grand. Pour nous consoler, nous nous répétons que la folie ne se soigne pas... L'année suivante nous récidivons avec Gletscherweiss. En 1995, toujours en une journée, nous faisons Schweiz-plaisir, et un autre jour encore, un de plus, Mir. Après avoir ouvert plus de quatre cents longueurs au Grimsel, le temps plus aisé du rééquipement viendra.

Cette idée n'est pas récente. Peu après les premières ascensions, des alpinistes ont amélioré le matériel en place. Par la suite, le rééquipement a continuellement évolué pour faciliter les répétitions et favoriser la sécurité de l'escalade. Ces améliorations varient selon les époques, le type de voies, de terrains, de régions, de moyens et, bien sûr selon la volonté des rééquipeurs. Pendant longtemps, il a suffi d'ajouter quelques pitons, puis sont apparus les spits M6, M8, M10, voire M12, ou des broches scellées, aux qualités d'acier et de type d'inox variables. La distance et l'emplacement des points d'assurage ont aussi changé, surtout depuis le milieu des années 80, avec l'emploi des perceuses autonomes. Aujourd'hui, la pose de spits rapprochés est devenue systématique dans la majorité des voies. Cependant, l'essentiel de l'équipement et du rééquipement est fait par des bénévoles qui paient le plus souvent le matériel.

Très tôt, nous rééquipons nos itinéraires, mais également ceux d'autrui, toujours en accord avec les ouvreurs. Dès 1980, nos rééquipements (tout d'abord des ajouts de spits M10) s'intensifient et nous prennent autant de temps que celui que nous consacrons aux nouvelles voies. À partir de 2010, nous répétons de nombreuses escalades sur le granit de Suisse centrale pour en choisir les plus belles afin de les rééquiper et de les sélectionner dans un ouvrage du CAS (1). Dans l'optique de ce topo et avec l'aide de nombreux amis, nous découvrons et remettons à jour des voies originales ou peu connues sans oublier des valeurs sûres. Pour le lancement de ce projet d'écriture, nous commençons par un concert de Motörhead pour monter ensuite au sommet de l'Eldorado (2) avec des copains et fêter, trente ans après, la première ascension de Motörhead.

- 1. Dreams of Switzerland, publié en 2016 en trois langues, présente une sélection de voies décrites minutieusement avec des croquis et de nombreuses photos.
- Sur la photo de la fête au sommet de l'Eldorado, en 2011, de gauche à droite, debout : Albert Wenk, Didier Tâche, Claude Remy, Bernard Bolliger, Yves Remy, Roland Paillex, Christophe Botfield, devant : Jean-Michel Pauchard et Serge Rastoldo.

Page de gauche : Grimpeur dans la L1

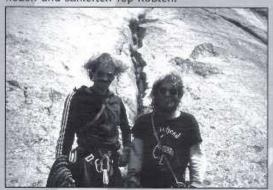
Neue und neu sanierte Klettertouren in der ganzen Schweiz

Claude und Yves Remy

20 Jahre Mammut und die Remys - und kein Ende

Ein ungewöhnliches Jubiläum können in diesem Jahr die Gebrüder Remy mit Mammut feiern: 20 Jahre enge Zusammenarbeit sind im Klettersport nicht alltäglich. Das Teamwork klappt nach wie vor hervorragend. Die Remys klettern wie die Wilden mit dem Material von Mammut, und Mammut kann

von ihren Inputs profitieren. Anlässlich dieser speziellen Begebenheit wurde die Idee des Topo-Faltblatt, wie es sie lange Zeit von den Remys gegeben hat, wieder aufgenommen mit neuen und sanierten Top-Routen.

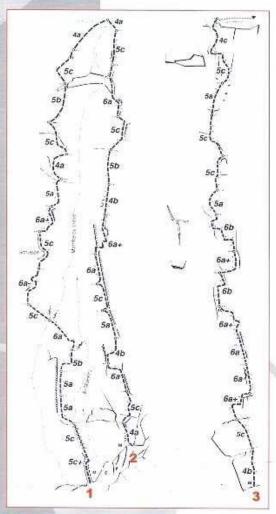


Alpes bernoises: Grimsel, Eldorado

Septumania
TD, 500m, équipée, C. et Y. Remy, le 16 –
19 août 1981, rééquipée année 2000.
Splendige escalade variée sur un excellent rocher; Rocks

Motorhead TD sup.; 500 m, C. et Y. Remy, le 7 juillet 1981. Equipée le 10 juillet 1981, rééquipée année 2000.

Magnifique escalade sur un excellent rocher. Rocks et Friends



Métal hurlant

TD sup.; 500 m, C. et Y. Remy, le 7 juillet 1981. Equipée 1981, rééquipée année 2000. Magnifique escalade sur un excellent rocher.

(Topozochnung aus Pisisir West, Ausgebe 2001. Mt bestem Dank an den Autor Jürg-von Kaanat. Folgende Roulen wurden in diesem Gebiel ebenfalla Sankert. Hinnise. Schweit Pieser, Yelly